

## La Poule Đông Tao !

Il y avait longtemps que je n'avais pas été surpris à ce point en découvrant une nouvelle race de poule !

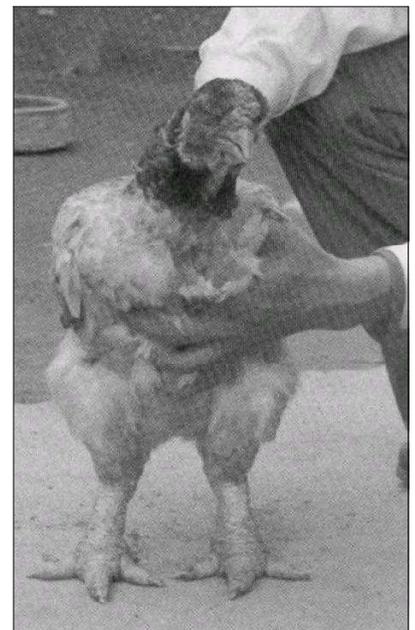
Mais là, je me suis longuement écarquillé les yeux... QUELLES pattes ! Pour le coq, pratiquement aussi grosses que le poignet de l'éleveur qui maintient l'animal.

Voici des infos tirées du bulletin d'information sur les ressources génétiques animales ( FAO – N°38 – 2006 ).

### Une poule sauvée in-extremis:

La poule Đông Tao a été sauvée par quelques éleveurs vietnamiens préoccupés par les vieilles races de leur pays.

Elle est originaire de la province de Hai Hung ( Hung Yen – delta de la Rivière Rouge ).



Photos coq et poule Đông Tao source Bulletin FAO

### Desription:

Elles sont le plus souvent de couleur « red\* » Mais parfois aussi « yellow\* ». La peau est jaune ainsi que les pattes. La crête est le plus souvent en pois ou en verrues ( surdéveloppée ) mais parfois simple. Cette crête est d'ailleurs énorme. Le squelette est très fort. Les œufs sont foncés.

La croissance est rapide. La chair et les œufs de cette volaille sont très appréciés.

### Des pattes !

Quand on voit la taille des tarse de la Đông Tao, on comprend aisément que les cuisses soient consommées et très

appréciées.

Surprenant pour nous mais ... ces poules ont été sélectionnées depuis très longtemps sur la taille des pattes.

Curieux d'en savoir plus ( [le bulletin de la FAO est en N.et B.](#) ), je suis allé glaner d'autres infos sur la toile. Découvrez-les ci-dessous.

PS: \*Pour « red » et « yellow » au vu des photos trouvées sur la toile, nous pourrions traduire froment doré ( coq rouge-brun-noir – poule roux crème ).

G.J.

### Les origines du coq Đông Tao

Au hameau Đông Cao Đông, commune de Đông Tao, province de Hung Yên, vivait Nguyễn Trong Dộc, un éleveur de coqs, qui s'est dévoué toute sa vie au coq Đông Tao.

Nguyễn Trong Dộc se mit à l'élevage des coqs dès sa jeunesse. Mais du temps de la colonisation française, il devint tailleur au service des soldats. Ensuite, il prit ses deux plus beaux volatiles avant de s'enfuir du village car on le soupçonnait d'être un espion à la solde de l'ennemi.

En 1954, il retourna dans son village sans oublier de ramener les deux spécimens de pure race. Malheureusement, ceux-ci ne jouissaient plus du même prestige et désormais inadaptés au besoin de la population et étaient même considérés comme des vestiges féodaux. D'une capacité de production modeste, (60 œufs par an), les poules de Đông Tao ont bien vite été remplacées par des productions avicoles industrielles. À ce moment-là, la volaille ne faisant pas exception, ce sont toutes les variétés de riz, de pommes de terre, de porcs à court groin qui sont remplacées par de nouvelles, élaborées par croisement, afin de fournir des capacités de productions plus importantes, seulement du point de vue de la quantité. Car la qualité des nouvelles races hybrides laisse à désirer. Quand tout le pays traversait de grandes difficultés économiques, seul le critère de quantité alimentaire importait plus que tout autre. Manger suffisamment d'abord, on mangera mieux plus tard.

### Une passion transmise de père à fils

Le fils de M. Dộc, Nguyễn Trong Tich, héritier de l'élevage de coqs de Đông Tao à la mort de celui-ci, a du traverser bien des moments difficiles pour arriver à maintenir son activité et à préserver la race. Dans les années 1990, conscient

des risques d'extinction, il est parti à la recherche de volailles de même parenté dans toutes les communes du district. Il faut préciser qu'il divise même toutes les catégories d'origines de poules afin de garantir aucun croisement dans son aire d'élevage.

Les coqs de Đông Tao sont très reconnaissables, avec leurs propriétés hors du commun : grand gabarit (les pattes de l'animal peuvent atteindre la taille des poignets d'un adulte), force et robustesse, beau plumage et surtout bon poids.

En 2003, face à la menace de la grippe aviaire, Nguyễn Trong Tich a mis en place une série de mesures pour protéger son exploitation : bonne hygiène, saupoudrage des alentours avec de la chaux en poudre, et mise en garde des visiteurs, surtout ceux qui viennent de loin. Sa vigilance a été récompensée. Après le passage de l'épidémie, son élevage existe toujours, comptant des coqs pesant jusqu'à 5 ou 6 kg. À l'heure actuelle, il est recensé **deux variétés de coqs de Đông Tao** : la première, originale, possède de plus courtes pattes que l'autre, un peu hybride. Il faut préserver les précieux gènes des coqs de Đông Tao. C'est pour cette raison que Nguyễn Trong Tich ne les vend qu'à des connaisseurs sensibles à la beauté, à la rareté de ces grands volatiles, jamais aux curieux.

Ces dernières années, l'Institut national d'élevage a signé un contrat avec M. Tich qui lui confère la charge de l'élevage et des soins de la race de Đông Tao. Ce contrat lui rapporte un revenu annuel de plus de 7 millions de dôngs par an et surtout la reconnaissance de son travail et de ses précieux coqs. Une bonne nouvelle pour les amoureux de cette volaille : la capacité de production s'améliore, avec 85 œufs par an.

Sources: L.Q/CVN - *Le Courrier du Vietnam*  
( 11/09/05 ) Photo p.20.

## Mobilisation pour sauver le coq de Hô

J'ai également trouvé des informations sur le coq de Hô qui m'a semblé très proche du Đông Tao. Peut-être la 2ème variété évoquée en page 14 car effectivement, on notera que les pattes sont plus longues. Il est dommage que les photos soient de mauvaise qualité ( La toile a aussi ses défauts !).

Ci-dessous l'article trouvé.

### Mobilisation pour sauver le poulet de Hô

Le Gà Hô est une race locale de poulet, circonscrit autour de Hô, un village de la province septentrionale de Bac Ninh. Il ne reste plus que 200 têtes de race pure, mais les villageois se mobilisent...

Malgré la fin de la grippe aviaire sur le sol vietnamien, une épizootie qui, rappelés-le, a décimé quelque 40 millions de volailles au Vietnam, engloutissant par la même occasion 3.000 milliards de dôngs, les habitants du village de Hô restent sur le qui-vive : défense d'approcher des poulaillers, que protègent des planches de bois et des claires-voies en acier. Et deux fois par semaine, un groupe sanitaire vient pulvériser des pesticides...Même les vieux du village de Hô ne savent pas quand est apparu le poulet de Hô, une race robuste dont les mâles peuvent peser jusqu'à dix kilos. Sa chair, délicieuse, était autrefois réservée aux souverains et aux grands festins familiaux. Mais au fil du temps, les poulets de Hô sont tombés dans l'oubli, supplantés par des races plus communes et directement menacées par les croisements. En 1991, Nguyễn Dang Trung, un éleveur, et certains co-villageois, ont fondé l'Association du Gà Hô. Leur but est de chercher les derniers Gà Hô de race pure et d'encourager les propriétaires à sauvegarder ce patrimoine à plume. Chaque membre de l'association doit posséder au moins un coq et quatre poules matures. Les membres échangent continuellement leurs oiseaux pour éviter la consanguinité et améliorer la qualité de la race. Ils élèvent leurs Gà Hô de manière isolée, sans les mélanger à d'autres volailles.

Objectif : conservation et amélioration de la race

Au moment de l'explosion de la grippe aviaire, avec l'aide de l'Institut national de l'élevage, les villageois ont choisi 261 Gà Hô de pure race et 286 de "presque" pure race pour les

confier à dix foyers du village afin d'éviter au maximum les risques de contagion. Malgré l'ampleur de l'épizootie, aucun Gà Hô du village n'a été touché grâce à de strictes mesures de prophylaxie. L'association du Gà Hô se prépare maintenant à multiplier le nombre de ses gallinacés. Plus de 200 poussins de Gà Hô sont nés pendant la grippe aviaire. Dô

Tiên Toàn, chef du hameau, ne cache pas sa joie devant ses 50 poussins de pure race qui pépient à ses pieds. Les villageois élèvent actuellement ces gallinacés non pas pour leur chair, mais pour conserver la race. Mais malheur aux mâles Gà Hô présentant une ou deux plumes blanches : ils finissent inmanquablement à la casserole ! Car les mâles de pure race n'ont que deux couleurs de plumage : couleur pourpre violacé et brun, et la présence de blanc est le signe infaillible d'un croisement. Les poules, quant à elles, sont de couleurs argile ou litchi.



### Les Gà Hô, race locale à préserver

Les Gà Hô sont des gallinacés endémiques qui se sont adaptés depuis des milliers d'années à l'environnement du Vietnam, et qui ont été soigneusement sélectionnés et améliorés par des générations de paysans. Ils sont très résistants aux épizooties, leur chair est délicieuse et tenace, et leur plumage est superbe. C'est l'une des vingt races précieuses de gallinacés du pays. Leur entretien est laborieux, car ils se nourrissent de grains de maïs ou de riz moulus, puis cuits à la vapeur, ou de paddy, engloutissant jusqu'à 250000 dôngs par an. Les mâles Gà Hô matures pèsent six kilos, parfois sept, contre quatre kilos en 1989, au début de la "reprise en main" de la race. Autrefois, les mâles faisaient allègrement dix kilos. Les femelles sont peu fertiles et pondent en moyenne 50 oeufs par an.

Huu Nguyễn/CVN

Même source que l'article précédent  
( Le Courrier du Vietnam ).

## Rapport FAO très alarmant !

**20 % des races animales sont menacées d'extinction**  
(FAO) ( Publié le 28/12/2006 à : 11H 08 min )

Selon la FAO, sur plus de 7600 races figurant dans sa base de données sur les ressources génétiques des animaux d'élevage, 190 ont disparu au cours des 15 dernières années et 1500 autres sont en péril.

Les chiffres de ce rapport sont alarmants : une race disparaît chaque mois. Il semblerait en outre que 60 races de bovins, caprins, porcins, équins et volailles ont disparu au cours des cinq dernières années. Le rapport a du être publié dans sa version finale en septembre 2007.

Source : Milfeuille Presse / TV Agri Auteur : B.M.

Info transmise par Mr **Daniel WANTZ** dans sa  
« lettre d'infos du Gros 165 » .

Pour la recevoir, contact: [cheval-de-trait@nerim.fr](mailto:cheval-de-trait@nerim.fr)

## Le cochon-tigre



Peu d'entre vous nous parlent des porcins, j'ai donc pris la liberté de vous parler du cochon-tigre que je viens de découvrir sur la toile.

Excusez les photos de mauvaise qualité mais avouez qu'il y a, encore une fois, de quoi nous surprendre.

Plus d'infos en page 16 !

J'en profite pour renouveler l'appel aux articles et en particulier à propos des porcins !

G.J.

